

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 121
[En ce pourtraict on peult veoir Diligence](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 121 En ce pourtraict on peult veoir Diligence

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséEn ce pourtraict on peult veoir Diligence

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 121

FoliotationD8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Toufiours pretend à vſurper franchise!
Quand le mary la cuyde auoir ſubmiſe
A ſon vouloir, penſant en eſtre maiſtre,
En luy donnant du vent de la chemiſe,
L'aura ſoubdain bridé de ſon cheueſtre.

¶ Dixain.

En ce pourtraiſt on peult veoir Diligēce
Tenant en main le Cornet de copie.
Elle triumphe en grand' magnificence:
Car de Pareſſe onc ne fut aſſoupie:
Deſſoubz ſes piedz tient Famine accroupie,
Et attachee en grand' captiuité:
Puis les Formis par leur haſtiueté,
Diligemment tirent le tout enſemble:
Pour demonſtrer, qu'avec Oyſiueté,
Impoſſible eſt, que grādz biens lon aſſemble.

¶ Dixain.

Quant Hercules, apres pluſieurs cōqueſtes,
Cūidoit auoir repos de ſes labeurs,
Hydra ſuruint avecques ſes ſept teſtes
Renouuelant ſes trauaulx & malheurs.
Quand par vertu auons acquis honneurs,
Penſant auoir touſiours paix aſſouuie,
Quelque meſchant ſuruiendra par enuie,
Pour nous donner plus que deuant affaires;
Tel tranail n'eut Hercules en ſa vie.
Ne tel danger, que pour Hydra deffaire.